

**De La Traduction à la Traduction Automatique: Une Connaissance Analytique de la
Compétence de la Machine dans les extraits de “From Grass to Grace” d’Olabisi
Orekunrin**

Oyesanya, Babatunde Bamidele; Oyinde Elizabeth Ifeoluwa & Kufisile Peter Olu

D.O.I: 10.5281/zenodo.8284885

Abstract

Today, in the field of translation, both Man and technology are involved. Global economy of technology-driven has provided greater advantages to all nations and individuals of the world. Similarly, the field of translation is not an exception. Machine translation has been created and has been established. It was borne out of technological advancement in translation as a means of multilingual communication, following the centuries that ended the era of “End of Work Society” and the introduction of Information Technology and Computer Industries. It is imperative, to relate that the essence of man who created machines through science and technology is for him to live, survive and provide for his needs. Man, now lives in an age where He virtually depends on machines to perform most of his activities. One even wonders about the great benefits that this technology has bestowed to mankind; to the extent that one would think whether man can survive without them. The main agenda of a translation work is for a translator to establish an equivalent sensation of the source language (SL) into the target language (TL). But the question is: Does machine has the capacity to translate like man/translator? If it does, does its translation acceptable? This article focuses on an evolutionary change in translation; on how translation metamorphose into Machine Translation then, how machine unlike man does its translation work. Using Ivir Vladimir’s theory, the article, poise at examining the level of fidelity, acceptability, of delivering an equivalent sensation by both man and machine.

Résumé

Aujourd'hui, dans le domaine de la traduction, l'homme et la technologie sont impliqués. L'économie mondiale axée sur la technologie a fourni de plus grands avantages à toutes les nations et à tous les individus du monde et ainsi, le domaine de la traduction ne fait pas exception. La traduction automatique a été créée et a été établie. Il est né des progrès technologiques de la traduction en tant que moyen de communication multilingue, après les siècles qui ont mis fin à l'ère de la « société de la fin du travail » et à l'introduction des technologies de l'information et des industries informatiques. Il est impératif de raconter que l'essence de l'homme qui a créé des machines grâce à la science et à la technologie est pour lui de vivre, de survivre et de subvenir à ses besoins. L'homme vit maintenant à une époque où il dépend pratiquement des machines pour effectuer la plupart de ses activités. On s'interroge même sur les grands avantages que cette technologie a conférés à l'humanité; au point qu'on pourrait se demander si l'homme peut survivre sans eux. L'objectif principal d'un travail de traduction est pour un traducteur, d'établir une sensation équivalente de la langue source (SL) à la langue cible (TL). Mais la question est que: 'la machine a-t-elle la capacité de traduire comme l'homme/traducteur'? Si elle a, est-ce que sa traduction est acceptable marche? Cet article se concentre sur les changements évolutifs de la traduction; sur la façon dont la traduction évolue vers la traduction automatique et puis, sur la façon dont la machine, contrairement à l'homme, fait fonctionner sa traduction. Pourtant, en utilisant la théorie d'Ivir Vladimir, l'article s'apprête à examiner le niveau de fidélité, d'acceptabilité, de délivrer une sensation équivalente à la fois par l'homme et la machine.

Mots Clés: Technologie, Ordinateur, Le Moteur de traduction automatique, logiciel, Réseau neuronal

Introduction:

Dans ce monde, on a toujours besoin de communiquer et de relater avec les autres êtres humains puisque, personne ne peut progresser seule sans l'intervention d'autrui. Il faut une relation entre les cultures différentes dans le monde. La question de la traduction est très nécessaire parce que, de nos jours, en raison de la barrière linguistique, les individus appartiennent à des communautés linguistiques différentes. C'est la traduction qui a le but de rendre facile la communication entre les hommes. Selon les pères fondateurs de la traduction, (Vinay et Darbelnet 1958:166) la traduction c'est: 'Un procédé qui rend compte

de la même situation que dans l'original'' «l'équivalence est un procédé de traduction qui rend compte de la même situation que dans l'original». C'est-à-dire que, cette technique d'équivalence, permet de donner un même sens original dans le texte de départ (TD) au texte d'arrivé (TA) en respectant les consignes linguistiques et extralinguistiques». (Ivir Vladimir 1998:137) définit la traduction du point du vue culturelle ''Translating is one way of bringing two cultures into contact with each other, since cultures differ and the extent that they differ, this contact will necessarily involve an integration of elements of one culture into another. The translator projects the source culture into the target culture and finds that while there are areas where the two nearly match, there are those where they do not match''. Cette théorie nous montre que les éléments culturels et extralinguistiques se rendent compte dans le travail de la traduction d'une langue source à langue cible.

Aujourd'hui, avec l'intervention de la technologie depuis quelques années, la traduction s'est vue énormément évoluer. La mission de certains traducteurs a ainsi beaucoup changé. Cela est lié à l'apparition de la traduction automatique. Selon (Octavio 1972:3), il précise que '' L'activité de la traduction est caractéristique de l'homme, comme c'est la production du langage. De tout temps, la traduction a permis la communication entre les différents communautés linguistiques et la diffusion d'informations nouvelles scientifique, techniques et littéraire''. Cela signifie que, dans le domaine de la traduction, la technologie a fait que l'homme et machine se participe. La traduction automatique peut tout à fait être utilisée pour le partage d'information au sein de la communication, surtout lorsque le texte doit être transmis rapidement ou/et envoyé aux plusieurs clients, états ou pays. La période après la seconde guerre mondiale marque l'invention de la traduction automatique. Elle tire son origine d'un Cryptographe Al-Kindi, qui fabrique des techniques de traduction de la langue de système sont encore pertinentes dans les transactions de traduction automatique. Selon Pierrelle Bouillon, cité par (Rasaq Thomas 2012 p. 10), ''la traduction automatique (TA), c'est l'application de l'informatique à la traduction des textes d'une langue naturelle de départ (ou langue source) dans une langue d'arrivée (ou langue cible). Cela veut dire que, la déclaration de Bouillon nous montre que dans le cadre de la traduction automatique, les textes sont traduits par un logiciel informatique déposé dans l'ordinateur ou d'une machine à traduire et aucun traducteur n'intervient pas dans le processus. Le lien entre les traducteurs

humains et système de traduction automatique a été entraîné avec des traductions créées par l'homme.

Problématique

Dans cette étude, notre intérêt particulier réside au fait que nous nous évertuerons à traduire et faire une évaluation de compétence des machines émanant des phrases du roman intitulé: *From Grass to Grace* d'Olabisi Orekunrin. Le défi de la traduction automatique est de produire des traductions comparables à des traductions humaines. La question qui se pose c'est que: est-ce que l'intelligence artificielle de la Traduction automatique, est capable de résoudre des lacunes linguistiques et extralinguistiques dans la langue source vis-à-vis le cerveau de l'homme? Et puis, La traduction ne se limite pas à une simple substitution mot à mot. L'homme/ Le traducteur doit analyser et interpréter le texte et comprendre les relations entre les mots qui peuvent en influencer le sens. Ceci requiert une connaissance de la grammaire, de la syntaxe et de la sémantique de la langue source vers la langue cible. Si le traducteur en tant que réviseur possède ces dernières formations, quelle sorte de connaissance y-a-il dans la machine pour décomposer ces nombreuses règles linguistiques?

Méthodologie

Comme méthodologie de recherche, notre objectif consiste à traduire certains extraits de phrases sélectionnées d'un roman "*From Grass to Grace*" et les traduit par l'aide de la machine (ordinateur). On a choisi "Google Translate" en tant que "logiciel informatique" et "l'intelligence artificielle" servant à la manière automatique. L'anglais sera notre langue de départ (LD) tandis que, la traduction obtenue de la machine sera la langue d'arrivée (LA). Elle sera traitée et analysée dont nous ferons une étude comparative par rapport à la fidélité ou sensation équivalente d'ordinateur. Les sigles: **LSR** et **LCGT** représentent langue source du roman et langue cible du Google Translate (respectivement).

L'Homme, La Technologie et La Traduction Automatique

Selon le dictionnaire de (Larousse 2006, p. 1053) " la technologie c'est l'étude des outils, des machines, des techniques utilisées dans l'industrie; ou c'est ensemble de savoir et de pratiquer sur des principes scientifique dans un domaine technique". La technologie est la mise en application des connaissances techniques pour fabriquer de nouveaux outils ou

appareils. À travers l'histoire, la technologie s'est découverte par l'invention de nouvelles techniques pour se nourrir, se vêtir ou se loger. Elle répondait aux besoins essentiels de l'être humain qu'on pense que l'homme peut vivre sans elle. Auparavant, les êtres humains primitifs se profitent des animaux en domestiquant et le feu. Il y a environ deux millions d'années commence la période appelée âge de pierre, au cours de laquelle l'homme apprit peu à peu à utiliser des outils en pierre et à fabriquer des poteries. Plus tard, l'homme découvrit le travail du métal, mais aujourd'hui, l'économie mondiale axée sur la technologie, a fourni de grands découverts et des avantages du monde, de sorte que l'homme découvre la machine, grâce la science et la technologie. À travers ces inventions la vie et la tâche de l'homme étaient facilitées. La technologie est déjà présente. On compte l'invention des machines comme l'invention de l'automobile (1883). L'invention de la montgolfière (1783), le premier sous-marin nucléaire (1954), l'invention de la carte à puce (1974), L'invention des feux de signalisation (1914), l'invention du téléphone électronique (1676), le téléphone portable en (1973), et l'ordinateur à connu ses débuts en (1836) avec le mathématicien anglais Charles Babbage qui en a imaginé le concept; et puis l'idées à été reprise pour la continuation de l'ensemble des travaux sur le développement de cette machine analytique. C'est en effet, le fils du mathématicien, Henry Babbage construit plus tard, une version extrêmement plus simplifiée que la première. A partir de cela, un grand nombre **d'ingénieur, de mathématiciens** ainsi que de **physiciens** ont continué le développement de l'ordinateur tels que Leonardo Torres Quevedo ou encore Percy Ludgate. Le mot « ordinateur » a été introduit par IBM France en (1955) après que François Girard, le responsable du service **publicité de l'entreprise**, conçoit l'idée de consulter son **ancien professeur de lettres** à Paris, Jacques Perret.

Avec Christian de Waldner, alors président d'IBM France. L'ordinateur peut être défini comme un appareil électronique qui effectue des opérations arithmétiques et logiques. Une autre définition populaire peut indiquer qu'un ordinateur est un appareil ou une machine capable de traiter certains éléments pour les convertir en informations. Pour comprendre le fonctionnement de base d'un ordinateur, il est nécessaire de savoir des données. Ce sont des traitements et des informations. Les données sont un ensemble d'éléments de base qui existent s'il n'y a pas de séquence. Les ordinateurs jouent un rôle important dans presque tous les aspects de la vie humaine, mais les ordinateurs tels que nous les connaissons aujourd'hui sont

très différents des modèles initiaux. C'est-à-dire qu'aujourd'hui, les ordinateurs remplacent les papiers, les calculatrices, les radios, les boîtes aux lettres, les jeux et servent en tant qu'outil de la communication et de l'information. L'informatique se sert de nombreux outils pour pouvoir transmettre les informations. En effet, c'est un moyen de recherche à la fois simple et rapide permettant aux traducteurs professionnels et aux étudiants d'obtenir des informations sur divers sujets. Le nombre d'utilisateurs sur Internet est en croissance continue.

Simon Kemp, (2021) nous fait savoir que l'audience globale sur Internet dépasse maintenant les 2,4 milliards d'internautes, dont la grande majorité habite en Asie. En particulier, plus de 22% de l'audience totale sur Internet proviennent de la Chine. L'anglais, l'espagnol ou le français sont devenues des langues minoritaires sur le Web, et les internautes veulent accéder à l'information dans leur langue maternelle. A cela s'ajoute la naissance de la traduction automatique. La traduction automatique (TA) est la traduction automatisée d'un document source dans une autre langue sans intervention humaine, tandis que, l'ensemble d'outils qui visent à aider le traducteur s'appelle, la traduction assistée par ordinateur (TAO). La traduction automatique existe depuis des années 1970. Pendant la Guerre froide, l'entreprise a travaillé en collaboration avec l'U.S. Air Force pour traduire les documents des services de renseignements russes. L'objectif était que les machines proposent des traductions suffisamment bonnes pour que les traducteurs humains en comprennent le sens et puissent facilement les améliorer. Les premiers moteurs de traduction automatique utilisaient des méthodes basées sur des règles, ce qui signifie qu'ils s'appuyaient sur des règles développées par des humains ou provenant de dictionnaires pour générer des traductions. Depuis cette époque, la technologie linguistique a considérablement évolué. C'est dans les années (1990) que la traduction automatique a connu un développement majeur, lorsque des entreprises comme IBM ont commencé à tirer parti de modèles statistiques qui ont permis d'améliorer considérablement la qualité de la traduction. Les moteurs de traduction automatique statistique étaient une technologie novatrice. Ces moteurs s'appuyaient sur des méthodes statistiques avancées et une grande quantité de données d'Internet pour traduire des contenus de plus en plus conséquents. *Google Translate* a plus tard déployé cette technologie à grande échelle pour tenter de rendre toutes les connaissances humaines consultables. Le Google Translate, découvert en (2003) c'est le moteur de traduction automatique ayant son propre logiciel de traduire. En 2017, la traduction automatique a connu une nouvelle avancée

technologique avec l'arrivée de la traduction automatique neuronale. La traduction automatique neuronale exploite la puissance de l'intelligence artificielle (IA) et utilise des réseaux neuronaux pour générer des traductions. La traduction automatique neuronale a remédié à certaines des lacunes de longue. par ne pas trop dire en la matière, Le futur de la traduction automatique va continuer à progresser, et son rôle pour l'amélioration de la productivité de la traduction, quand elle est correctement mise en œuvre, elle va se renforcer.

L'Homme et Machine (ordinateur) en tant que Traducteur

Deux traducteurs, l'homme (traducteur) ou machine (ordinateur) ne traduiront jamais identiquement un même texte. Il est important que plusieurs révisions soient nécessaires pour aboutir à une "bonne" traduction; c'est-à-dire, d'établir une sensation équivalente d'une langue source à une langue cible. (Gouadec 2005, p.5) énumère des caractéristiques d'un homme traducteur: "Un traducteur est un homme qui précède assez de formation d'acquisition". Le traducteur et le donneur d'ouvrage se mettent d'accord sur la prestation et sur ses conditions des matériaux à traduire est ensuite traduire. "Il est un homme analysable" - Le traducteur planifie son travail et, lorsque c'est nécessaire, il prépare le matériau à être traduit. "Il repère" - les points qui vont faire l'objet de recherches ou éventuellement de questions adressées au donneur d'ouvrage. "Il fait la préparation" - Il s'agit du moment crucial où le traducteur doit trouver un moyen de devenir, d'une manière ou d'une autre, un expert sur le sujet traité. Il faut qu'il comprenne parfaitement le document qu'il a sous les yeux. "Il doit aussi préparer son environnement de travail" C'est-à-dire les divers outils qui vont l'accompagner dans sa tâche, notamment les éventuels logiciels de traduction assistée par ordinateur qu'il prévoit d'utiliser ainsi que ses propres connaissances. "Il transfère" - Après les étapes précédentes, l'opération principale peut commencer. Le traducteur produit un nouveau document, adapté à un nouveau public.

"Il fait la relecture et la révision" - Pour assurer une qualité maximale, dans un premier temps, le traducteur procède lui-même à la révision de son document puis, le cas échéant, il le transmet au réviseur. Cette illustration, nous fait savoir que, l'homme traducteur, est un homme serviteur de son job. En tant que traducteur, il est formalisé en savant que pour arriver à la précision dans un travail de la traduction on ne se limite pas à une simple substitution mot à mot. Il doit analyser et interpréter le texte et comprendre les relations entre les mots qui

peuvent en influencer le sens. Ce qui requiert une connaissance de la grammaire, de la syntaxe (structure de la phrase) et de la sémantique (sens des mots), de la langue source à la langue cible. Il est traducteur contemporain, modalisateur, sensible en tant qu'un reviseur.

La machine (ordinateur)/la traduction automatique (TA): selon Pierrelle Bouillon, cité par (Rasaq Thomas 2012, p. 10), la traduction automatique (TA), c'est l'application de l'informatique à la traduction des textes d'une langue naturelle de départ (ou langue source) dans une langue d'arrivée (ou langue cible). C'est-à-dire que, la traduction automatique, alors est un procédé qui va permettre de traduire un document avec un ordinateur possédant un logiciel de traduction. Lorsque la traduction automatique (TA) est la traduction automatisée d'un document source dans une autre langue sans intervention humaine, la traduction assistée par ordinateur c'est (TAO). Dans la traduction automatique, on peut considérer le logiciel comme le cerveau d'ordinateur. Les logiciels, de traduction automatique est créé en (2003). C'est la base de règles qui reposent sur l'utilisation de nombreuses règles linguistiques et de millions d'entrées de dictionnaires pour chaque paire de langues. Le logiciel parcourt le texte à traduire et crée une représentation intermédiaire à partir de laquelle la traduction est générée. Ce processus nécessite l'utilisation de dictionnaires volumineux, de données syntaxiques, morphologiques et sémantiques, et de nombreuses règles linguistiques. Le logiciel utilise ces règles pour transférer la structure grammaticale du texte source dans le texte cible (traduction). Les traductions sont construites à partir de dictionnaires gigantesques et de règles linguistiques sophistiquées. Les utilisateurs peuvent améliorer la qualité de traduction en intégrant leur propre terminologie; celle-ci sera prise en compte au cours du processus de traduction. L'utilisation de ces dictionnaires utilisateurs prime sur les paramètres de base du logiciel.

Dans la plupart des cas, ce processus de personnalisation se fait en deux étapes : un investissement initial qui améliore sensiblement la qualité de traduction, puis des investissements continus pour améliorer la qualité de manière incrémentale. Les logiciels de traduction automatique à base de règles permettent d'atteindre un niveau de qualité très élevé, mais le processus de personnalisation peut se révéler long et onéreux. Parmi les nombreux logiciels, on peut citer "Google translate". Il est connu en français comme le moteur de traduction automatique Google et c'est créé en (2007). Le recours à un système d'intelligence

artificielle a permis à Google de grandement améliorer la traduction de huit langues dont le français en fait partie. Le moteur de traduction automatique Google est le programme utilisé par le service de traduction automatique. Le système travaille à partir d'un centre serveur, capable de jongler avec des milliards de mots et d'expressions, provenant de textes monolingues dans la langue cible et de textes mettant en parallèle les deux langues. La grammaire est délaissée au profit des équivalences les plus rapprochées. Mais, il faut réaffirmer que ces progrès sont rendus possibles par le recours à un système de réseau neuronal (en anglais, Neural Machine Translation (NMT) qui utilise le contexte pour déterminer la traduction la plus pertinente, qu'il réarrange et ajuste par la suite pour se rapprocher d'un langage humain avec une grammaire correcte, déployé par Google. Le système identifie chacun des termes du texte à traduire et étudie les autres éléments pour offrir le meilleur résultat.

L'Homme et Machine (Ordinateur): des Rapports, des Avantages

La traduction automatique porte bien son nom puisque quelques secondes après avoir rentré le texte et choisi la langue à traduire, le texte va sortir traduit presque instantanément. Cela est alors un avantage considérable pour le traducteur car il peut se concentrer sur davantage de projets. Toutefois, même si la traduction du texte sort assez rapidement, il va être important de ne pas négliger le travail de relecture, parce que la machine de traduction de ces logiciels n'interprète pas forcément à cent pourcent le texte. C'est vrai que la traduction automatique neuronale exploite la puissance de l'intelligence artificielle (IA) et utilise des réseaux neuronaux pour générer des traductions et puis, a remédié à certaines des lacunes de longue néanmois, toutefois, le langage n'est pas unidimensionnel. Il est profondément ancré dans le contexte culturel, historique et socio-culturel. Sans un 'filtre humain' c'est-à-dire l'homme traducteur en tant que réviseur, nous risquons de transmettre une bonne sensation équivalente. On provoque une offense culturelle. Les traductions automatiques ont certainement ouvert la voie à une communication interculturelle plus rapide, et l'avancée des logiciels de traductions peut s'avérer utile dans la recherche d'exactitude et de cohérence des traductions. Cependant, rien ne peut remplacer l'intervention d'experts humains en traduction. Des multilingues qu'il connaît bien les contextes culturels de la langue source et de la langue cible. Après tout, le langage n'est qu'une question de communication et de

contexte culturel, et ceux-ci sont en constante évolution. Les machines, aussi avancées soient-elles, ne seront jamais à la hauteur de la complexité et de l'évolution des circuits du cerveau humain.

La traduction automatique (TA) non supervisée (sans intervention humaine) convient davantage pour les textes simples à faible visibilité. En fonction de vos attentes en matière de qualité, du type de contenu et de l'objectif, la traduction automatique peut donner des résultats corrects pour la traduction de documents commerciaux simples et généraux dans certaines langues. Étant de plus en plus utilisée, elle permet à toujours plus d'entreprises de bénéficier d'avantages similaires à ceux des mémoires de traduction, mais qui sont encore plus importants. Ces avantages sont: Le gain financier pour le client et le traducteur Le fait que le traducteur passe moins de temps à corriger et analyser le texte va faire que la traduction coutera moins cher à celui qui la commande. La possibilité d'accélérer la publication des contenus. L'amélioration de la productivité des traducteurs.

L'Analyse et T raitements des Extraits du Roman

Le roman, *From Grass to Grace* – De la misère à la Prospérité (Notre Traduction): C'est un livre inspirant pour les jeunes. Une jeune fille élevée par des parents pauvres lutte dans la vie pour s'éduquer jusqu'au niveau universitaire. Nous avons sélectionnée certaines phrases. Considérons une à une les phrases par rapports aux résultats fournis par l'ordinateur:

1. **LSR:** From grass to grace.

LCGT: De l'herbe à la grâce.

Commentaire: le titre du roman "From grass to grace" traduit comme "De l'herbe à la grâce" le sens de la traduction est perdu et la traduction manque le sens extralinguistique. C'est parce que la machine a traduit mot-à-mot. Selon (Reis 2000, p. 33) : « les éléments stylistiques et les rimes, les métaphores, les proverbes, la façon figurative de parler, le mètre et ses effets esthétiques sont des exemples d'éléments formels significatifs non seulement pour la poésie, mais pour la prose ». Cette affirmation nous montre que la traduction de LSR est une expression idiomatique. Au

lieu de faire un changement de transposition culturelle la machine (LCGT) a fait mot-à-mot et le sens de la traduction est perdue. "De la misère à la Prospérité" (Notre Traduction).

2. **LSR:** To hit the nail on the head mama who labored for forty-eight hours and thirty five minutes nearly gave up the ghost before I was born with one leg and an arm out. Pg.1.

LCGT: Pour mettre le doigt sur la tête, maman qui a travaillé pendant quarante-huit heures et trente-cinq minutes a failli rendre l'âme avant que je sois né avec une jambe et un bras tendus.

Commentaire: dans cette phrase, l'ordinateur a bien fait sa traduction en considérant les signes linguistiques et extralinguistiques. La traduction automatique a certainement ouvert pour communiquer interculturellement, plus rapide et l'avancée des logiciels de traductions peuvent s'avérer utile dans la recherche d'exactitude et de cohérence des traductions.

3. **LSR:** No stone was left unturned to see that I was born completely. The delivery was not normal for I had a fracture in my left leg. Pg. 1.

LCGT: Aucune pierre n'a été laissée de côté pour voir que je suis né complètement, l'accouchement n'a pas été normal car j'ai eu une fracture de la jambe gauche.

Commentaire: considérons le LCGT, on est d'accord avec la traduction de LCGT. Cela veut dire qu'on doit encourager la traduction automatique chez les traducteurs. La machine a bien fait une traduction équivalente de la phrase sans erreur de la grammaire, sémantique etc. et sans des erreurs linguistiques et culturelles.

4. **LSR:** If a child was preparing to bring out milk teeth and he has diarrhea there was no need using any medicine to stop it. Pg.1.

LCGT: Si un enfant se préparait à sortir des dents de lait et qu'il avait la diarrhée, il n'était pas nécessaire d'utiliser un médicament pour l'arrêter.

Commentaire: nous avons accepté la traduction de LCGT. On peut recommander le Google translate pour la traduction de quelques expressions techniques.

5. **LSR:** My mama nearly lost me during the course of labour for I was a breech child. Pg. 1.

LCGT: Ma maman a failli me perdre pendant le travail car j'étais un enfant par le siège.

Commentaire: l'ordinateur, a fait perdre le sens linguistique du mot "labour" de LSR à LCGT. (Yule 1997, p. 114) postule que "conceptual meaning covers those basic essential components of meaning which are covered by the literal use of words...". Cette déclaration identifie que le sens du mot "labour" est mal traduit parce qu'on ne parle pas du travail ou job dans ce contexte. On parle du travail de l'accouchement qui semble difficile.

6. **LSR:** Another taboo is that one must not collect rain water with the hands as this can cause thunder to strike one. Pg. 2.

LCGT: Un autre tabou est qu'il ne faut pas ramasser l'eau de pluie avec les mains car cela peut provoquer un coup de tonnerre.

Commentaire: on a agréé de cette traduction de LCGT parce que la machine considère tous les éléments techniques - linguistiques et culturels.

7. **LSR:** The order of the day is wash and wears because we did not possess either coal or eclectic iron. Pg. 4.

LCGT : L'ordre du jour est lavage et usure car nous ne possédions ni charbon ni fer électrique.

Commentaire: "either coal or electric iron" se dit correctement "neither coal nor electric iron" en anglais. Ceci montre que l'auteur même manque la connaissance de

la morphologie et la sémantique de la langue. Mais, grâce à la machine qui a bien corrigé l'expression 'ni charbon ni fer électrique'.

8. **LSR:** It was a burdensome process and even a disgraceful situation.

LCGT: C'était un processus lourd et même une situation honteuse.

Commentaire: une traduction acceptable de l'ordinateur.

9. **LSR:** Our poverty made us to live under a cloud. The poverty was so distinct that I felt it was written on my forehead.

LCGT: Notre pauvreté nous a fait vivre sous un nuage, la pauvreté était si nette que je sentais que c'était écrit sur mon front.

Commentaire: la notion 'to live under the cloud' est traduit comme 'vivre sous un nuage' par le LCGT. On pense que la machine a bien fait une traduction équilibrée. Vivre sous un nuage signifie qu'on vit dans le chagrin, dans la mauvaise humeur.

10. **LSR:** She has no permanent trade so I knew her to be a jack-of-all-trades that was a master of any.

LCGT: Elle n'a pas de métier permanent, donc je savais qu'elle était une touche-à-tout qui était un maître de tout.

Commentaire: (Bariki 1999, p. 50), déclare que 'rendre idiotisme par idiotisme'. Cela veut dire que, si l'on traduit un roman, on doit trouver l'équivalence des idiotismes dans la langue cible. On peut dire que l'ordinateur a fait une représentation équivalente de la phrase.

11. **LSR:** As young as we were she had moulded our views on what was right or wrong.

LCGT: Aussi jeune que nous étions, elle avait façonné nos opinions sur ce qui était bien ou mal.

Commentaire: la version de LCGT est acceptée par nous.

12. **LSR:** He always made a mountain of a mole hill. He offended mama at large but whenever he sensed that she was annoyed he would show the white feather.

LCGT: Il fait toujours une montagne d'une taupinière, il a offensé maman en général, mais chaque fois qu'il sentait qu'elle était ennuyée, il montrait la punne blanche.

Commentaire: "il a offense maman en général". Ici, nous avons cité une perde linguistique du sens du mot/ d'une expression traduite. La machine n'a pas su de ressortir l'idée de base de cette expression puisqu'elle a commis une faute sémantique. C'est mieux de dire: " il a gravement offense maman" (Notre traduction).

Conclusion et Recommandation

Cette communication a contribué à fournir des connaissances sur la traduction automatique. On l'a retracé dès du commencement de l'idée de la traduction où la traduction en tant qu'une étude très ancien que l'homme qui port sur de transmettre le sens ou le message, d'une langue, la langue source à l'autre, langue cible en considérant les éléments linguistique et extralinguistique de la langue naturelle. Avec la science et la technologie, l'idée de la traduction a évolué vers la traduction automatique, où l'homme et la machine participent dans les travaux de la traduction. L'ordinateur a été créé et équipé par l'homme pour aider l'homme à traduire. Partager des informations en particulier lorsque les éléments de la traduction sont volumineux et doivent être traduites rapidement. On peut compter sur la machine pour une livraison efficace et rapidité. Portant, il a été découvert qu'elle commet des fautes extralinguistiques car elle peut ne pas comprendre le sens conceptuel et connotatif du texte; puisque, cet article, prête à informer la découverte de la technologie par

l'homme, et ses convenants; l'alliance et des avantages de la traduction automatique.

Voici alors nos recommandations ci-dessous:

- En matière de la qualité de la traduction, la traduction automatique avec son réseau neuronal peut générer des traductions de textes et corriger des fautes de la langue naturelle alors, il faut encourager les apprenants de s'accrocher sur la (TA).
- Puisqu'elle fait accélérer le travail de la traduction du texte et puis, améliorer la productivité du traducteur, ceux qui font le cours de la licence, la maîtrise et le doctorat doivent se développer leurs formations avec le (TA)
- Il faut avertir les traducteurs que le futur de traduction automatique va continuer à progresser parce que l'ordinateur joue un rôle très important dans presque toute la vie humaine. Donc, la (TA) aide à partager l'information au sein de la communication et elle coûte moins cher à utiliser.

References

- Bariki, O. (1999). "La typologie Textuelle en Traduction : Cours de langue et de littérature Française". La section française du département de langues vivantes Européennes, L'Université d'Ilorin, Nigeria.
- Guadec Daniel, (2005). "Modélisation du Processus d'Exécution des Traductions" Université de Rennes2 – Haute Bretagne, Rennes, France.
- Ivir, Vladimir, (1998). "Linguistic and Communicative Constraints on Borrowing and Literal Translation" Beylard-Ozero, Ann& Kralova, Jana et al. Translators's Strategies and Creativity. Amsterdam: John Benjamin's Publishing Company, Amsterdam.
- Rasaq, Thomas. A. (2021). "Translation Mishap and its Attendant Effects on the Target Reader: A Case of Professional Mistranslating" LASU Journal of Foreign Languages, Vol. 1, No.1. Published by the Department of Foreign Languages, Faculty of Arts, Lagos State University, Ojo, Lagos, Nigeria.
- Octavio Paz, (1972). "L'Instinct de la Traduction : Traduire littérature y literalidad, Paris, Sigma, France.

Orekin, Olabisi, (2002). "From Grass to Grace" Published by G.O Onibonjo Group Of Companies, Ibadan.

Oyeleso, Rasheed, (2012). "Traduire Selon Un Point de Vue Objectf Le Cas de Mission

Terminée et sa version Anglaise Mission to Kala" Le Bonze maiden Edition, Noverber, University of Benin Journal of French Studies. Published by AMBIK Press, Benin.

Oyesanya, Babatunde Bamidele, (2008). "De la misere à la Prosperote: La Traduction en Française du Roman *From Grass to Grace* par Olabisi Orekin" Bachelor Degree Project, presented at the Department of Foreign Languages, French Unit, Lagos State University, Lagos.

Reiss Katherina, (2000). "Translating Criticism: The potentials and Limitations: Categories and

Criteria for Translation Quality. Paris, France.

Simon Kemp, (2021). "Digital Global Overview Report" Published in Partnership with We Are

Social and Hootsuit, USA.

Vinay, J.P et Darbelnet, J. (1958). "Stylistique Comparée du Français et de l'Anglais: Méthode de

traduction" Paris, l'éditions rêveet corrigée, Paris, France.

Yule, George, (1997) "The Study of Language, 2nd Ed., Cambridge University Press, England.